

lution de 1793 avec une si cruelle brutalité. Il se trouva dans cette paroisse un conseil de fabrique intelligent; il comprit que l'amour de Pollet pour son art était une religion, et voulut encourager un jeune artiste passionné pour la basilique de St-Nizier, car il avait deviné avec quel dévouement cet architecte entreprendrait une œuvre qui pouvait illustrer son nom. La restauration monumentaire de St-Nizier lui fut confiée. L'occasion de mettre en pratique ce qu'il savait de l'architecture du moyen-âge était belle, et Pollet dut se féliciter bien cordialement qu'elle se fût présentée à lui à l'aurore de sa carrière. Je ne suivrai pas l'architecte dans l'œuvre de cette restauration basilicale, qui, commencée en 1825, fut prise, suspendue, reprise, sous le pastorat de M. Besson, sous celui de M. Vuillerme, sous celui de M. Menaide, curé actuel, et qui n'est pas encore achevée. Pollet s'attacha à reproduire, en tous points, la langue et l'orthographe du livre qui était sous ses yeux, et malgré les quelques fautes qui viennent trahir encore un reste d'inexpérience ou une hardiesse présomptueuse, les travaux exécutés sous sa direction, dans cet auguste édifice, n'en resteront pas moins comme l'une des plus belles pages de la vie de l'architecte. J'ai, ailleurs, quand Pollet vivait et pouvait me répondre, signalé les défauts que l'on peut reprocher à son œuvre; je ne crois pas nécessaire de les rappeler sur un tombeau. C'était beaucoup qu'un architecte osât, dans la période de 1825 à 1829, faire de l'art historique, alors que les architectes s'honoraient de mépriser le *gothique*, et s'efforçaient, avec une violence digne du siècle de Louis XV, de souiller nos monuments religieux par de stupides et barbares restaurations.

Pendant Pollet voulut voir l'Italie; il partit à ses frais, parcourut la Sicile, visita Rome, Florence, Bologne, Naples, Venise, séjourna dans ces diverses capitales de l'art. Ce fut dans la suave et douce Péninsule, qu'il s'occupa avec ardeur de l'école byzantine et des grands édifices qui la forment. Rome, Milan, Modène, Ravennes surtout, lui firent apprécier, connaître, aimer cette architecture grecque du Bas-Empire,